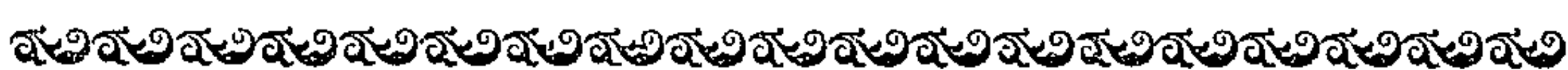


ÉTATS-UNIS

A Seattle : *le Festin de l'Araignée*, de Roussel.
 — Au Gallo Theatre, l'American Opera Company jouera *Faust* dans une nouvelle version anglaise.
 — A Washington, dixième saison de la National Opera Company. Elle a fêté ce « décennaire » par des représentations de *Mignon*, *Carmen*, *Faust*, *Thaïs*, *Hænsel et Gretel*, *Aïda*.
 — Au concert d'ouverture du Chamber Orchestra de Boston, première exécution d'une œuvre de Heinrich Gebhard, *Divertissement* pour piano et orchestre de chambre.
 Dans cette même ville, à d'autres concerts, œuvres de Paul Dukas, Delibes, E. Moret, R. Hahn, Massenet, Kœchlin, Debussy, Bizet, Ravel, E. Satie.
 — Aux concerts symphoniques du St Louis Orchestra : œuvres de Saint-Saëns, P. Dukas, Bizet.
 A la tête de cet orchestre se succèdent, au cours de la saison, Oberhofer, Van Hoogstraten, Eugène Goossens et Molinari.
 — « Sous les auspices » de la Pro Musica Society, Maurice Ravel sera guest-conductor du New York Philharmonic, des orchestres de Boston, Chicago, Cleveland et San Francisco. A son retour de ce voyage transcontinental il dirigera plusieurs concerts au Century Theatre et à l'hôtel Roosevelt.
 Sa visite artistique aux États-Unis est, en même temps, d'un caractère officiel. L'ambassadeur de France s'est fait représenter à son arrivée. Une réception sera donnée en son honneur par M^{me} Claudel.
 La semaine précédente, la plupart des grands orchestres américains avaient, dans une sorte de festival, exécuté de ses œuvres.
 — Arrivée d'Andrés Segovia.
 — Sera prochainement jouée, au Laboratory Theatre, *le Voile de Pierrette*, pantomime d'Arthur Schnitzler, musique d'Ernest von Dohnányi.
 — La Chicago Civic Opera Company donnera prochainement *die Fledermaus* de J. Strauss. La pièce sera chantée en anglais sous un titre anglais : *the Bot*.
 — Au Conservatoire de San Francisco, exécution par Robert Pollack et M^{me} Elizabeth Alexander du *Poème* de Jaques-Dalcroze. Maurice LÉNA.



Une interview de M. Gabriel Pierné

Notre confrère *Comœdia* publie une longue interview de M. Gabriel Pierné sur les tendances de la musique française.

« La musique française moderne est partie du wagnérisme et du debussysme. Or, *l'influence de Debussy est tout à fait tombée aujourd'hui*. Caplet fut le dernier représentant de cette école. Seuls, quelques jeunes, sans grand intérêt, sont encore imprégnés de ses principes.

» Au théâtre, *la Tour de Feu*, de M. Sylvio Lazzari, constitue un exemple attardé des réflexes wagnériens, mais la génération qui parut au lendemain de la guerre a renoncé depuis longtemps aux formules de Bayreuth.

» C'est qu'elle veut « arriver » vite. Pour y parvenir, n'importe quel moyen de frapper l'attention du public lui semble bon, — qu'il s'agisse des procédés initiaux de composition ou des procédés d'exécution. Étonner, surprendre, attirer vers soi les regards : tout est là désormais.

» Aucun grand mouvement d'ensemble ne se dégage donc de personnalités trop souvent guidées par le snobisme ou la mode. S'il fallait à tout prix le définir, je dirais de ce mouvement qu'il se produit en « étoile » : c'est une série de tâtonnements, de poussées dans tous les sens. »

.....
 M. Gabriel Pierné, et il en donne chaque semaine des

preuves aux Concerts-Colonne, déclare que « nous devons accueillir avec un égal intérêt tout effort qui marque une recherche et ne point le dénigrer au nom de notre esthétique préférée. En cela, les critiques compositeurs sont dangereux. Ils jugent tout à travers leur sensibilité propre et leur propre manière de s'exprimer ».

S'expliquant sur ce qu'on appelle l'écriture « verticale », à propos de laquelle on a parlé d'un « retour à Bach », M. Gabriel Pierné estime qu'elle ne justifie pas cette dernière expression.

« Trouve-t-elle sa signification dans l'apparition d'un ouvrage comme *le Roi David*? Ce n'est là qu'une exception, car les conditions actuelles de l'existence, comme les goûts du public, ne permettent malheureusement plus d'écrire pour le concert ces œuvres de longue haleine dont nous avons — Vincent d'Indy et moi — tenté de faire revivre le genre.

» 1^o Elles exigent un long temps de travail, pour ceux qui ne veulent pas les traiter à la manière d'Honegger, qui procède par grands coups de brosse hâtivement jetés;

» 2^o Elles ne trouvent pas de débouchés en France, où notre public n'a aucun esprit de curiosité, où Wagner, Beethoven, Franck, Berlioz permettent seuls aux directeurs des grands concerts de réaliser les recettes nécessaires pour assurer à des instrumentistes (qui donnent 48 concerts, précédés chacun de trois répétitions) de quatre à six mille francs par an!...;

» 3^o Les éditeurs français, après l'exemple de Lamoureux qui engloutit de grosses sommes dans ses « Grandes Éditions de France », ne tiennent guère à publier ces importants ouvrages!

» 4^o Il n'y a plus de vrais mécènes — j'entends des mécènes désintéressés, qui aiment toutes les musiques sans préférences trop personnelles. Je ne pourrai guère vous citer que M^{me} Coolidge, mais elle consacre son effort à la seule musique de chambre;

» 5^o Nos subventions sont dérisoires. Les Concerts-Colonne reçoivent 25.000 francs (5.000 francs d'avant-guerre) quand les associations symphoniques étrangères disposent de sommes considérables (il est bien entendu que nous ne nous assimilons pas à ceux qui trouvent des ressources accordées moins à l'artiste qu'à l'homme);

» 6^o *L'éducation musicale, en France, est absolument insuffisante.* »

Si tous les points traités par M. Gabriel Pierné ne rencontrent point l'adhésion générale, sur ce dernier il réunira l'unanimité. Que faire?

Nous avons en ce moment au Ministère de l'Instruction Publique un homme qui s'intéresse à la musique. Ne pourrait-il, dans les programmes d'enseignement, faire à celle-ci une place plus importante? Nous croyons savoir que ce sont là ses intentions; puissent-elles se réaliser!



ÉCHOS ET NOUVELLES

A l'Opéra :

Devant s'absenter de Paris, M^{lle} Fanny Heldy chantera pour la dernière fois avant son départ : vendredi 10 février, *la Tour de Feu*, et mercredi 15 février, *la Traviata*.

— Aux noms que nous avons donnés des artistes devant prendre part à la matinée de gala organisée en faveur de Marie Delna, nous devons ajouter ceux de M^{me} Hélène Mora, la célèbre cantatrice viennoise, et de M^{lle} Elsie Houston, une des meilleures interprètes du folklore de l'Amérique du Sud.

— A la suite de la nomination de M. Roger-Ducasse comme inspecteur principal du chant dans les écoles de la Ville de Paris, MM. Chevais, Selz et Schlosser viennent d'être nommés inspecteurs.

— A André Sarnette :

Des journaux anglais enregistrent avec intérêt les essais